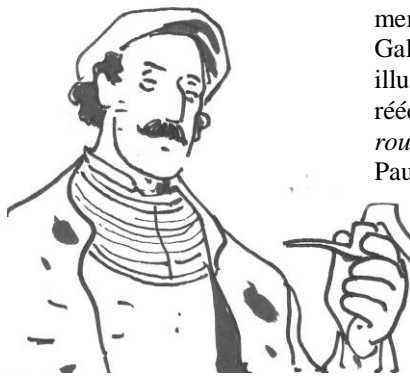


ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

Octobre-Décembre 2015

Le Président Yves Coativy a participé à deux salons du livre, à Landéda le dimanche 18 octobre et au lycée Amiral Ronarc'h de Brest le vendredi 11 décembre dernier ; cela a été l'occasion d'expliquer aux élèves du lycée et au public, l'activité de la Société d'Études et de rencontrer des lecteurs. Quelques exemplaires des *Cahiers* ont été vendus, en particulier le n° 1 de 1954. Ce numéro fondateur rencontre toujours autant de succès auprès des lecteurs, tant pour son côté patrimonial que pour les publicités bien datées qui l'enrichissent ! Nous en possédons encore quelques exemplaires, vendus comme les autres anciens numéros pour la modique somme de 5 euros. N'hésitez pas à nous en demander !

Décembre 2015



© Bruno Le Floc'h / Locus Solus 2015

Dans le cadre du cycle des conférences mensuelles, le 10 décembre 2016 c'est Brieg Haslé-Le Gall qui nous a présenté au moyen d'une vidéo très illustrée et agréablement montée, le pourquoi de la réédition de la bande dessinée « *Paysage au chien rouge* » sous-titrée « Quand Bruno Le Floc'h dessinait Paul Gauguin ».

Lorsqu'un riche commanditaire oriental demande à l'aventurier Hélias Dall de lui rapporter par-delà les mers le sulfureux chef-d'œuvre de Gustave Courbet « *L'Origine du monde* », c'est à son ami Paul Gauguin qu'il songe immédiatement. Il s'agit de recouvrir la toile d'un innocent paysage champêtre...

Dans Pont-Aven envahi par les artistes, Hélias retrouve un Gauguin en pleine révolution esthétique. Autour de ce personnage bouillonnant, se trame l'aventure d'un tableau mystérieux, signée par le regretté auteur de bande dessinée Bruno Le Floc'h (1957-2012), créateur bigouden.

Si dans son commentaire le conférencier a su tenir en haleine son auditoire, expliquant les tenants et les aboutissants de la trame de cette histoire, il a également mis l'accent sur la précision des dessins de Bruno Le Floc'h qui reproduisent parfaitement l'ambiance du cadre urbain et l'authenticité des bâtiments.



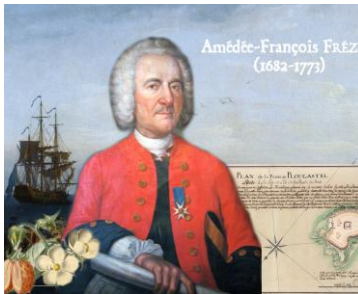
C'est le mercredi 16 décembre 2015, à l'invitation de monsieur Pascal Aumasson, que c'est déroulé dans l'amphithéâtre du Musée des Beaux-Arts de la ville de Brest, lors d'une conférence de presse, la présentation du *Cahier de l'Iroise N° 221* richement illustré.

Complétant ainsi les deux expositions qui se tenaient alors, tant au Château qu'au Musée des Beaux-Arts sur la vie et l'œuvre de Pierre Péron, la Société d'Études de Brest et du Léon avait choisi pour thème de ce dernier *Cahier* de l'année d'évoquer en première partie cet artiste aux multiples talents, peintre de la Marine et aussi collaborateur de notre revue depuis sa création. Son contemporain Jim E. Sévellec, autre grand dessinateur et illustrateur brestois y trouve aussi sa place.

Le thème générique étant « Peintres et illustrateurs brestois et breton », dans la seconde moitié de ce *Cahier* nous avons élargi en abordant sous la plume d'auteurs avertis, des artistes moins connus mais qui n'en demeurent pas moins de grands noms de la peinture, du dessin et de l'illustration en général, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui.

C'est devant une assistance nombreuse que plusieurs des auteurs ayant collaborés à ce *Cahier* ont ainsi exposé leurs propos

Janvier 2016



Jean-Yves Besselièvre, dans sa conférence du 14 janvier 2016, nous livre l'épopée d'Amédée-François Frézier (1682-1773), célèbre pour avoir introduit en France les premiers plants de la fraise du Chili, et qui demeure relativement méconnu pour ses activités d'ingénieur, véritable encyclopédiste avant l'heure. Souvent qualifié à tort d'ingénieur maritime alors qu'il appartient au corps des fortifications, il fut directeur des

fortifications de Bretagne, en résidence à Brest, de 1740 à 1764. Il laisse dans le patrimoine régional plusieurs ouvrages militaires et civils. Mais Frézier fut également archéologue, polémiste et théoricien de l'architecture. Son traité de stéréotomie est encore aujourd'hui édité et demeure une référence incontournable¹.

¹ Cette communication repose sur les recherches menées pour la contribution de J.Y. Besselièvre à l'ouvrage : Chloé Batissou, *Le roman de la fraise. 300 ans d'aventures*, Françoise Livinec Éditions, 2014, 299 pages. Contributions de Jean-Yves Besselièvre, Gilles Bœuf et Gabriela Lamy.

Février 2016



C'est dans sa conférence du 11 février 2016 que Jacques Arnol développe le sujet de la prostitution à Brest. À Brest, port militaire et ville de garnison, celle-ci n'est pas de nature à nous surprendre. Chaque fois qu'il y a concentration d'hommes, la prostitution se manifeste.

À Brest évidemment, cette activité est plus développée et plus durable. Nous verrons son développement et son déclin. Plusieurs catégories de prostituées vivent de l'amour vénal. Cette prostitution s'étend également aux communes limitrophes de Saint-Pierre-Quilbignon, Saint-Marc, Lambézellec et même

Guipavas qui compte une maison de tolérance.

Qui dit prostitution dit aussi maladies vénériennes. Les médecins de l'époque en ont beaucoup parlé. L'hospice de Brest ouvrira une salle spéciale pour les prostituées.

La répression jouera également son rôle à la fois contre la prostitution et contre le proxénétisme. Une police des mœurs et une police de spectacles verront le jour à Brest.

Enfin, quelques bonnes âmes tenteront de sortir « ces filles perdues » de leur dépravation. Un refuge sera créé pour cela en 1827.

En reprenant ces différents points, Jacques Arnol a tenté de dresser un tableau de cette prostitution.